

6 Société et Culture

Habitat social/ Acquisition des logements sociaux de Bikélé Sit-in des réservataires au ministère de l'Habitat



Le président du collectif des clients de la SNLS, Klaus Oleri, lors d'une récente descente sur le site.



Les réservataires des maisons de Bikélé en discussion à l'entrée du ministère de l'Habitat, hier à Libreville.

G.R.M
Libreville/Gabon

DANS une jungle, lorsque le "roi" impose le totalitarisme, les autres habitants s'organisent pour faire entendre leur droit. Ainsi résumée, par les clients réservataires de la Société nationale du logement social (SNLS) eux-mêmes, leur sortie non violente, hier, au ministère de l'Habitat. Par ce sit-in, ces personnes, qui ont réservé les appartements en construction sur le site de Bikélé, espéraient rencontrer le chef dudit département ministériel, Francis Nkea Ndzigue. Ce dernier étant empêché, c'est son directeur de cabinet et le secrétaire général du ministère qui ont reçu le bureau du collectif, pour un échange à huis clos. Au terme de ce conclave, les deux parties ont convenu de mettre en place un comité tripar-

tite composé du ministère, de la SNLS et du collectif des réservataires. Ledit comité se chargera de faire le tour de la question, en examinant notamment les propositions des réservataires. Ces suggestions ont deux volets, selon Klaus Oleri, le président du collectif des clients de la SNLS. Le premier porte sur la vente en l'état des maisons. Les clients ne voyant aucun inconvénient à financer la fin des travaux.

Deuxième option: la réévaluation des coûts des logements réservés. Dans cet esprit, l'on rappelle que le projet de Bikélé entre dans le cadre du programme du chef de l'Etat visant à réduire progressivement le déficit en logements au Gabon. Ainsi, ces compatriotes se sont-ils inscrits dans ce programme qui doit leur permettre de devenir des propriétaires de maisons par la location-vente ou par l'achat di-



Une vue des logements inachevés de Bikélé.

rect, c'est-à-dire le versement intégral du coût d'un logement. Ceux qui avaient choisi la première option doivent, au bout du compte, payer 26 millions de francs pour une maison de trois chambres. Quant aux autres, ils ont versé les 30 millions de francs demandés. Mais depuis quatre ans, aucun réservataire n'est entré en possession de son bien. Le 31 mars dernier, les uns et les autres s'étaient rendus sur

les différents lotissements de Bikélé, pour aller constater la reprise des travaux de finition des maisons, comme le leur avait affirmé le directeur général de la SNLS, lors de leur rencontre du 12 mars 2018. Déçus de n'avoir vu aucun ouvrier sur le terrain, ils avaient entrepris de mener d'autres actions pour mieux se faire entendre. D'où le sit-in d'hier jeudi au ministère de l'Habitat à Libreville.

Santé/Centre hospitalier régional de Melen Les agents en grève



Les agents du Centre hospitalier régional de Melen hors des salles de soins.

SNN
Libreville/Gabon

LE personnel du Centre hospitalier régional de l'Estuaire est en grève générale illimitée depuis lundi dernier. Ce mouvement d'humeur serait consécutif à la non prise en compte par la direc-

tion générale de son préavis de grève de huit jours. Dans leur cahier de revendications, les agents grévistes dénoncent, entre autres, « les mauvaises conditions de travail et, surtout, le paiement d'arriérés de 14 mois de primes et le manque de matériel adéquat pour le bon suivi des patients. » Nous y reviendrons.

Gabon-Afrique du Sud/ Commémoration du centenaire de la naissance de Nelson Mandela, le 27 avril

L'UOB y prendra part

P.M.M
Libreville/Gabon

APRÈS avoir présenté ses lettres de créance, la veille, au président de la République, Ali Bongo Ondimba, Queen Anne Zondo, nouvel ambassadeur d'Afrique du Sud au Gabon, a effectué hier, sa première visite à l'Université Omar Bongo (UOB). Elle a sollicité l'appui de la première université gabonaise dans l'organisation du centenaire de naissance de Nelson Mandela, le 27 avril prochain. La diplomate a, à cet effet, échangé avec le recteur Marc-Louis Ropivia, sur les motivations de ce choix



Les deux parties réunies autour d'une table pour une séance de travail.

et les perspectives de partenariat que l'Afrique du sud entend développer avec l'UOB. L'on rappelle ici que la doyenne des universités gabonaises a eu le privilège d'accueillir, il y a 27

ans, Nelson Mandela, à peine sorti de prison, lors de sa visite historique au Gabon en 1991. Ce qui a sans doute milité en faveur de cette invitation des autorités sud-africaines.



Cordiale poignée de main entre le recteur de l'UOB, Pr Marc-Louis Ropivia, et l'ambassadrice d'Afrique du Sud, Queen Anne Zondo.

Le recteur de l'UOB a dit être honoré de prendre part à ce grand événement. Il prévoit, entre autres, de mettre à la disposition de l'ambassade d'Afrique du Sud, des photos et vidéos

inédites du passage de Nelson Mandela à l'UOB. « L'Université prendra part aux activités culturelles relatives à la commémoration du centenaire du président Nelson Mandela. L'univer-

sité est un milieu intellectuel, nous avons donc des enseignants qui ont réfléchi sur la vie et l'œuvre de Mandela et qui comptent organiser des activités intellectuelles, à savoir des conférences autour de ce grand personnage. Nous allons également nous impliquer dans le cas d'une exposition, parce que nous détenons quelques documents d'archives de la visite du président Mandela au Gabon», a indiqué le Pr Marc-Louis Ropivia. Cette énième collaboration entre l'UOB et l'Afrique du Sud illustre la place que l'université gabonaise occupe dans le champ diplomatique universitaire.